



Appel à communication
Colloque international
« Le polar dans la cité : littérature et cinéma »
1^{er} et 2 octobre 2020

Université de Pau et des Pays de l'Adour

« Miroir éclaté de la cité en crise, le roman policier témoigne de la crise de la conscience moderne, de la perte des valeurs ainsi que de l'aliénation économique, psychologique et sociale de l'homme » affirme Franck Evrard rappelant ainsi le lien indissociable entre ce genre littéraire et l'espace de la ville¹. De fait, comme l'indique son étymologie, le polar, qui dérive du terme grec « polis », constitue peut-être la littérature urbaine par excellence. Tandis que le détective, cet « arpenteur du labyrinthe de la ville »², parcourt les rues de la cité pour les besoins de son enquête, « la ville et ses dédales devient un espace de déchiffrement que l'homme interroge comme une sorte de miroir de lui-même »³.

Le colloque « **Le polar dans la cité : littérature et cinéma** », qui se tiendra à l'Université de Pau les 1^{er} et 2 octobre 2020, a pour objectif d'explorer les différents liens entre le polar contemporain – sous ses formes narrative et cinématographique – et l'espace de la cité, au sens géographique mais aussi institutionnel et politique de ce terme. Car si le mot « cité » est parfois employé dans la langue française comme simple synonyme de grande ville, ce terme désigne en réalité la ville en tant que corps politique et/ou administratif, communauté politique, administrative que constituent les habitants, les citoyens d'une ville.

1. Ce seront d'abord les représentations de l'espace urbain dans les romans et films noirs contemporains que l'on abordera. Rappelons, en effet, avec Jean-Bernard Pouy que l'« urbanité »⁴ est inscrite dans les gènes du polar depuis ses origines. Né aux Etats-Unis au cours des années 30 du siècle dernier, le roman noir abandonne les salons feutrés du roman d'énigme pour investir l'espace de la grande ville. Chicago, New York ou Los Angeles, à la croissance accélérée et incontrôlée, connaissent alors une période de forte recrudescence de la délinquance qui fournit un terrain idéal à ce genre romanesque qui se propose de décrire une rupture de l'ordre social. Depuis lors, cette tendance ne s'est jamais démentie : aujourd'hui encore le polar est un genre principalement urbain et les auteurs sont d'ailleurs très souvent liés à une ville, devenue elle-même véritable protagoniste de leur œuvre au même titre que leur détective. On pourra aussi considérer, bien entendu, l'utilisation du terme « cités » pour désigner les quartiers périphériques des grandes villes où les tensions sociales exacerbées tendent à favoriser le développement d'une criminalité et d'une délinquance particulières dont les auteurs de polar s'emparent avec succès.

¹ Franck Evrard, *Lire le roman policier*, Paris, Dunod, 1996, p. 111.

² Alain Lacombe, *Le roman noir américain*, Paris, Union générale d'éditions, col. 10-18, 188 p.

³ Franck Evrard, *op. cit.*, p. 114.

⁴ Jean-Bernard Pouy consacre l'un des chapitres de sa *Brève histoire du roman noir* à l'« Urbanité essentielle du genre »

2. Mais le colloque prévoit également d'explorer une autre forme de lien entre le genre policier et la cité : il s'agira d'analyser la façon dont le polar, jadis considéré comme une fiction illégitime, connaît depuis le début des années 2000 un véritable phénomène de consécration culturelle qui se traduit, entre autres, par une occupation toujours accrue de l'espace public de la ville. Non seulement les festivals et salons qui sont dédiés à la littérature et au cinéma noirs se multiplient mais le nombre de leurs visiteurs ne cesse de croître. Le polar semble être définitivement sorti de son ghetto pour gagner le centre culturel et institutionnel de la ville, donnant aux auteurs et aux réalisateurs de polars et à leurs œuvres une véritable légitimité, un « droit de cité » en somme.

Le colloque se fondera en particulier sur l'exemple de trois manifestations emblématiques de ce processus : le festival « Un aller-retour dans le noir », implanté à Pau depuis 2009 et devenu l'un des rendez-vous culturels majeurs de la ville, le festival « Pamplona Negra », créé en 2015 en Navarre et enfin le congrès « Congreso de novela y cine negro de Salamanca » qui réunit chaque année une centaine de chercheurs venus du monde entier. Autour de la présentation de ces trois manifestations scientifiques et/ou culturelles dont les fondateurs viendront retracer l'histoire, les chercheurs sont invités à interroger les modalités et les enjeux de ce phénomène de consécration culturelle tant sur le plan de la création que sur celui de la réception des œuvres.

3. C'est dans une perspective politique, enfin, que sera abordé ce lien entre le polar et la cité. Si, comme l'ont souligné de nombreux critiques, la figure de l'écrivain engagé telle que Jean-Paul Sartre a pu l'incarner à bel et bien disparaître en ce début de XXI^e siècle, la présence des écrivains dans l'espace public et dans le débat politique n'a pas disparu pour autant : elle revêt de nouvelles formes relevant davantage de l'implication que de l'engagement. Or, cette évolution est particulièrement remarquable dans le cas du polar. Si dans les années 70, en France comme en Espagne d'ailleurs, les auteurs de polar revendiquent explicitement leur souhait de saisir et mettre sur la place publique les maux de la société, les auteurs contemporains, malgré leur apparent « désengagement » pratiquent volontiers une écriture « impliquée » et le polar demeure, pour reprendre la terminologie proposée par Dominique Viart, une « fiction critique ». C'est donc la notion d'implication dans la cité vs engagement des auteurs et /ou réalisateurs de polar que l'on interrogera au cours de ce colloque.

Ce colloque constitue le cinquième volet d'une collaboration initiée en 2016 par le laboratoire LLCAA, fusionné depuis 2018 au sein du laboratoire ALTER, avec le festival « Un aller-retour dans le Noir », lequel célébrera du 2 au 4 octobre 2020 son onzième anniversaire. Il s'inscrit par ailleurs dans le prolongement d'un premier colloque co-organisé du 1^{er} au 4 octobre 2019 à Pau et à Chambéry intitulé « Roman noir et journalisme : enquête de vérité ».

Organisation :

- **Emile Guyard et Christelle Colin (Université de Pau et des pays de l'Adour)**
- **Myriam Roche (Université Savoie Mont Blanc)**

Les propositions de communication devront porter sur des romans et/ou films noirs contemporains, tous pays confondus, et s'appuyer sur les problématiques esquissées dans le texte de cet appel.

Les propositions sont à adresser par mail, sous forme d'une demi-page accompagnée de quelques lignes de présentation de l'auteur, avant le **1^{er} avril 2020** aux adresses suivantes : emilie.guyard@univ-pau.fr, myriam.roche@univ-smb.fr, christelle.colin@univ-pau.fr

Réponse le 1^{er} mai 2020. Publication conjointe des actes prévue courant 2021.
Les participants devront s'acquitter de 42 euros de frais d'inscription.
Les nuitées (dans la limite de deux) et divers repas pris dans le cadre du colloque seront pris en charge par le laboratoire ALTER.